

CSSS

LUCILLE-TEASDALE

Enfance-famille dans H-M : nouvelles données

NOVEMBRE 2007

Population et groupes d'âges

La population est en légère croissance, moins qu'à Montréal (0.6 % contre 2.4 %) donnant un total (avant pondération entre les territoires de C.L.S.C.) de quelque 48 650 personnes en 2006

Les trois groupes d'âges les plus importants sont les 20-24 ans, les 25-29 ans et les 30-34 ans. Lorsqu'on se situe sur la carte du territoire les endroits où il y a eu des constructions nouvelles au cours des dernières années, on peut voir que la croissance de la population correspond en partie à ces territoires.

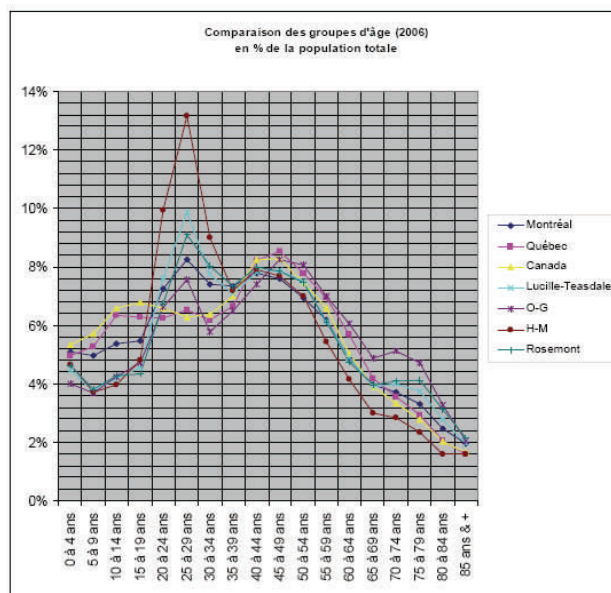
Le total de la population a peu changé entre les deux

recensements, le portrait des groupes d'âges, par contre a changé. Certains phénomènes démographiques touchent l'ensemble de la société; le vieillissement en est un mais il n'est pas caractéristique du quartier Hochelaga Maisonneuve. Ce qui caractérise l'évolution récente du quartier Hochelaga Maisonneuve c'est **la présence importante des groupes d'âges de 20 à 29 ans**. On retrouve dans ce groupe, et probablement aussi en partie chez les 30 à 34 ans, ce qu'on appelle l'écho du baby-boom; c'est-à-dire les enfants de ce groupe démographiques importants

qu'est le baby-boom.

Ainsi le groupe des 20 à 24 ans était le plus nombreux en 2001 ce qui explique en partie que celui des 25-29 ans l'est aujourd'hui. Mais cela n'explique que le fait, ou l'impression que le quartier a « perdu » quelques huit cents jeunes de 20 à 24 ans alors qu'il a gagné 1800 jeunes de 25 à 29 ans. C'est le vieillissement naturel de cette cohorte des enfants du baby-boom qui explique la grande partie de ce déplacement. Cependant, si on veut extraire du portrait actuel cet effet de vieillissement naturel de la cohorte en question, on peut simplement superposer les deux courbes en

« vieillissant » de cinq années la courbe de l'année 2001. Ainsi on peut mieux voir qu'il y a eu un ajout de près de 1000 personnes depuis cinq ans au groupe des 20 et 24 ans du recensement 2001. Appliquant la même logique au groupe des 15 à 19 ans d'il y a cinq ans (devenus les 20-24 d'aujourd'hui), on se rend compte que sa croissance a été la plus remarquable : ce groupe ayant presque doublé, passant de 2542 à 4820. (suite p.2)



Population et groupes d'âge, suite

Autrement dit, si la population était restée la même, chaque cohorte aurait simplement vieilli de cinq ans. En extrayant cet effet de vieillissement on peut mesurer les véritables mouvements de population. Ainsi on peut voir l'arrivée dans le quartier de ce nombre important de jeunes de 20 à 24 ans.

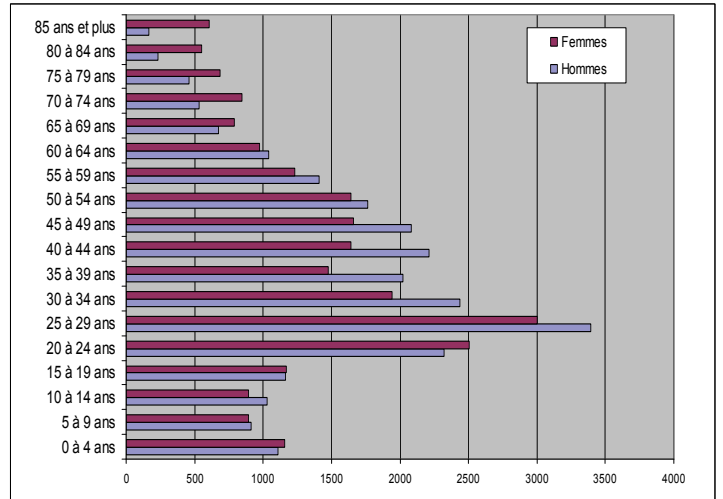
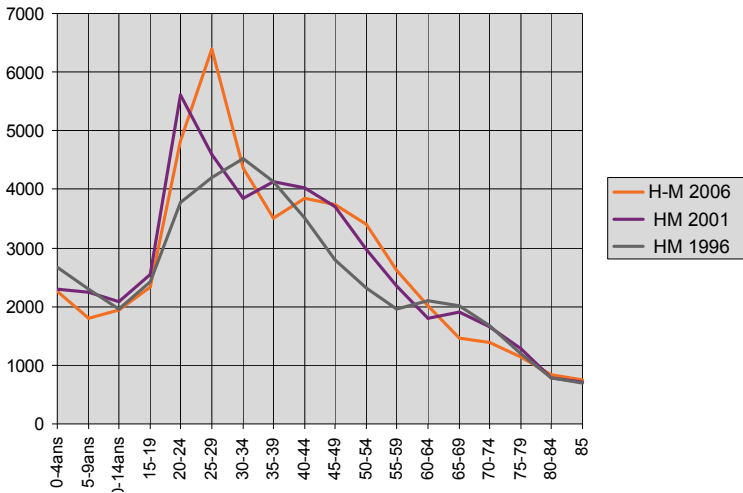
Alors qu'à l'échelle du Québec et du Canada, il y a pratiquement autant de personnes dans les groupes d'âges de 10 à 14, de 15 à 19, de 20 à 24, de 25 à 29 et de 30 à 34 ans, la prépondérance du groupe

des 25-à 29 ans, et de façon moindre, des 20 à 24 ans, est un phénomène montréalais. (Voir graphique page 1) Un phénomène qui touche particulièrement certains quartiers, dont Hochelaga-Maisonneuve qui vient en quatrième place, après les quartiers du Plateau (y compris le quartier Saint-Louis), la Petite-Patrie et Centre-Sud.

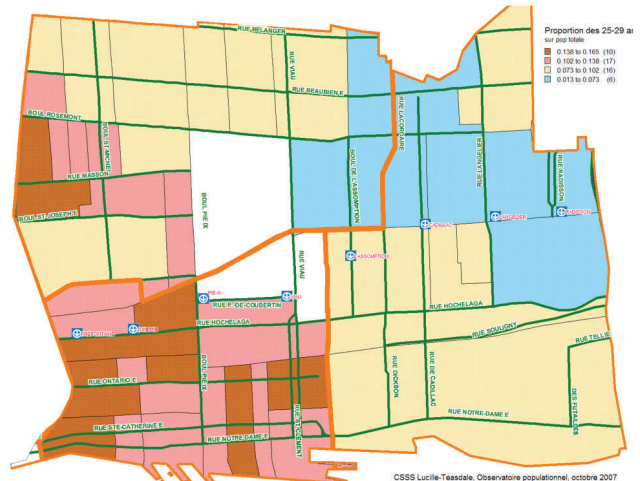
De façon plus générale, l'âge médian du quartier se situe autour de 35 ans. La carte des âges médians par secteur de recensement du territoire du CSSS

Lucille-Teasdale est à ce propos assez éloquent. La concentration géographique des groupes d'âges est notable, particulièrement pour les enfants de zéro à 14 ans que l'on retrouve en concentration plus élevée dans les secteurs à l'ouest de Pie IX et au sud d'Ontario (parfois au sud de la rue Rouen). Dans le nord est du quartier, le territoire comprenant les HLM Boyce-Viau est aussi un lieu de concentration de familles avec enfants à la maison.

1996-2006, par âges



2001 déplacé ("vieilli") de 5 ans



Naissances et situation des mères

Âge, scolarité des mères

L'âge moyen des mères a augmenté au cours de la dernière période passant de 26,7 à 27,9 ans de 1999 à 2006.

Le taux de fécondité est passé, durant la même période pour les femmes de 15 à 19 ans, de 36 à 28 enfants par 1000 femmes. Ce même taux passait de 57 à 40 naissances par 1000 femmes de 20 à 24 ans durant la même période croissait de 64 à 70 pour le groupe des 30 à 34 ans et de 10 à 12 pour celle de 35 à 49 ans. Ainsi durant la dernière période, les femmes de 13 à 19 ans ont donné naissance à 6,4 % des enfants, contre 9,7 % de 1999 à 2001 ; celles de 20 à 24 ans comptaient pour 20 % des naissances dans la période récente, contre 29 % il y a sept ans. Les 25 à 34 ans passaient de 51 % à 62 % alors que celles de 35 années et plus

donnait naissance à 11. 6 % des enfants, de 2004 à 2007, contre 10.4 % entre 1999 et 2001.

Les mères d'aujourd'hui sont aussi moins nombreuses à être peu scolarisées (moins de 11 années de scolarité) (20 % aujourd'hui contre 32 %) et plus nombreux à avoir 16 ans ou plus de scolarité : 33 % aujourd'hui contre 19 % en 99-2002.

7, 2 % des enfants étaient de faible poids durant la dernière période, ce qui est un peu moins qu'à la première période mesurée (7,6 %) mais plus qu'à la période de 2002 - 2004 (6,2 %). Dans le même sens le taux d'enfants prématurés, qui est à 8.2 %, est moins élevé qu'en 1999 - 2001 (8.4 %) mais plus que le 7 % de la période 2002-2004.

Langues et pays d'origine

L'évolution au niveau de la langue et de l'origine ethnique des parents est aussi notable : 27 % des enfants sont de parents dont la langue maternelle (de l'un ou de l'autre) n'est ni le français ni l'anglais. 10 % des nouveau-nés sont d'une mère dont la langue d'usage n'est ni le français ni anglais. 31 % des naissances (la dernière période) sont de mères nées à l'extérieur du

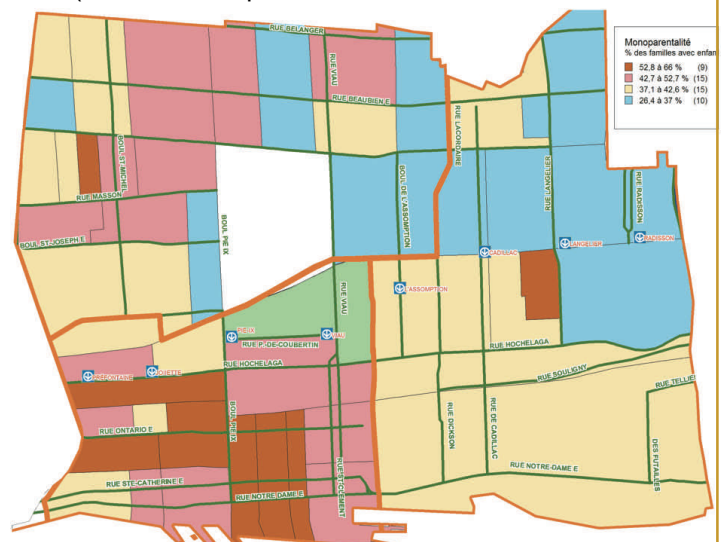
Canada, alors que le pourcentage était de 21 % il y a sept ans. Finalement, près d'un nouveau-né sur deux (45 %) compte au moins un parent né à l'extérieur du Canada, la proportion était de 27 % il y a sept ans.

Les principaux pays de naissance de la mère : Québec et Canada, autres pays (indéterminé), Maroc, Algérie, France, Chine, Haïti

Monoparentalité

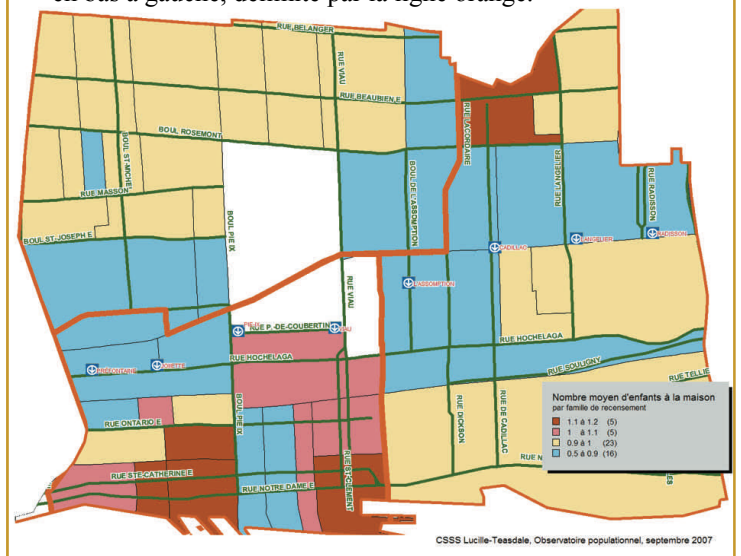
Le quartier se distingue comme celui où la proportion de familles monoparentales est la plus élevée à Montréal avec 51 % des familles ayant des enfants à la maison; suivi de près par les quartiers Pointe Saint-Charles et Centre-Sud. Hochelaga-Maisonneuve se distingue de la moyenne montréalaise (33% de monoparen-

talité) . De même en regard des deux autres quartiers du CSSS) H-M montre un pourcentage de familles avec trois enfants ou plus qui est plus élevé, ou encore une autre façon de mesurer la même chose -- un nombre moyen d'enfants par famille plus grand.



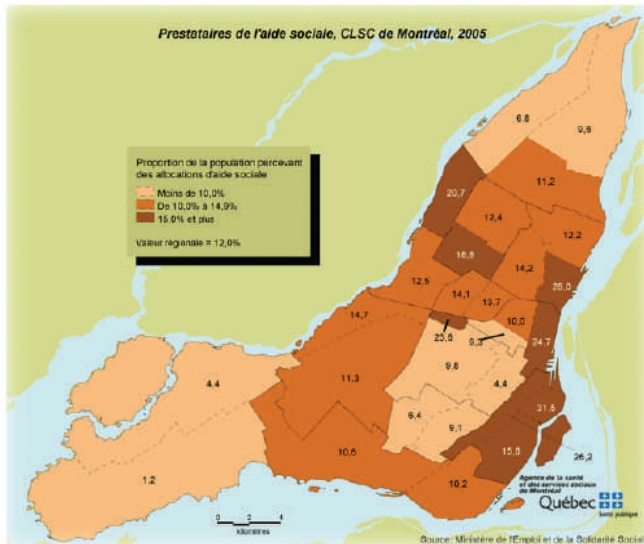
CSSS Lucille-Teasdale, Observatoire populationnel, septembre 2007

Le quartier Hochelaga-Maisonneuve (sur cette carte du territoire de Lucille-Teasdale) correspond au territoire en bas à gauche, délimité par la ligne orange.



CSSS Lucille-Teasdale, Observatoire populationnel, septembre 2007

Situation économique



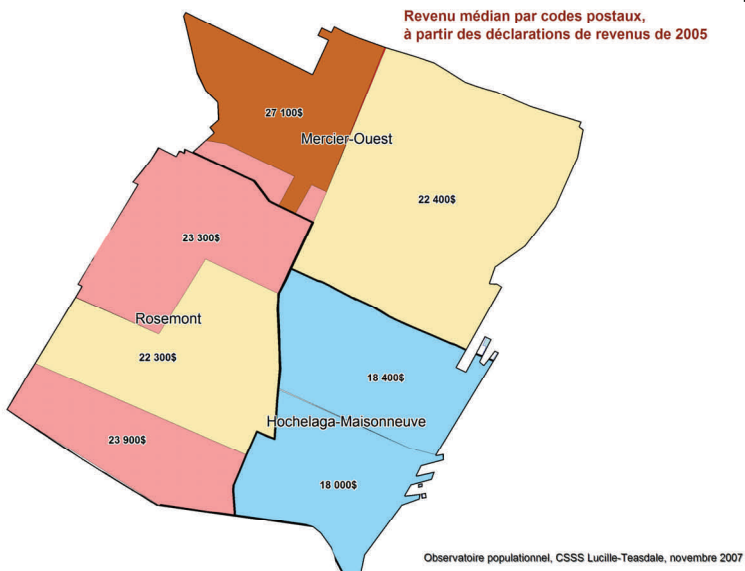
La situation générale s'est améliorée : passant de 1996 à 2005 de 30 % de prestataire de l'assistance emploi à 28 %, pour le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Un pourcentage qui, cependant, est encore le double de celui de Rosemont (14 %) et plus que le double de celui de Mercier Ouest de (12 %). 57 % des adultes qui sont prestataires d'assistance emploi le sont depuis 10 ans ou plus dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

D'autres données seront bientôt disponibles concernant les revenus en 2005. Tirées des déclarations

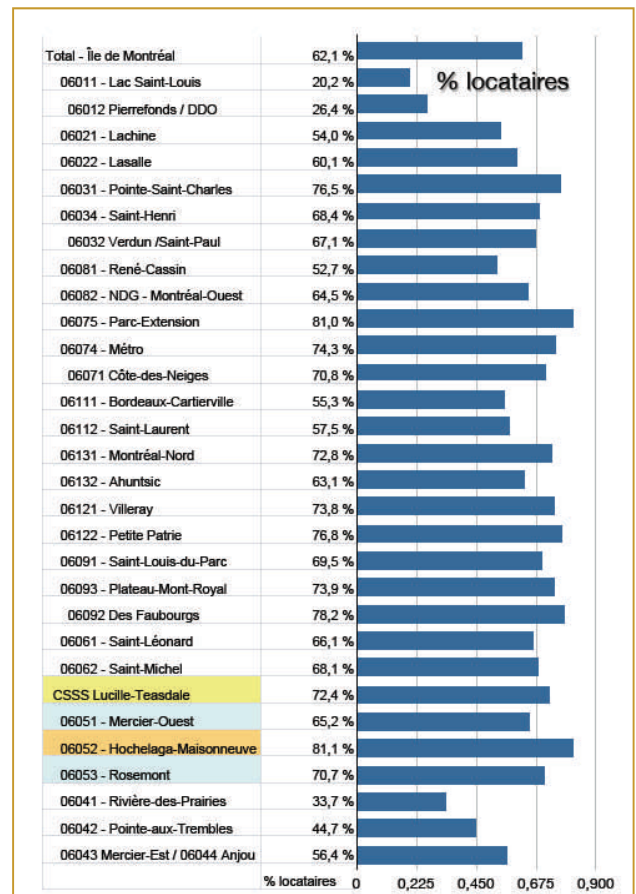
annuelles de revenus, elles nous permettront de comparer par codes postaux les revenus familiaux, les revenus par groupe d'âge, etc.

Nous avons produit une première carte (voir la seconde carte à gauche) comparant les revenus médians pour les sept codes postaux du territoire du CSSS.

Avec 18 000 et 18 400\$ comme revenu médian des deux codes postaux du quartier, l'écart est net avec les autres parties du territoire (de 22 300 à 27 100\$).



À une situation économique difficile, s'ajoute une situation de locataires qui composent 81% des ménages du territoire, soit la plus grande proportion de Montréal. 14 % des logements, suivant le dernier recensement, ont besoin de réparations MAJEURES. C'est le second plus haut taux à Montréal.



Santé

Diabète, cancer, suicide...

La prévalence du diabète est significativement plus élevée dans le quartier qu'au niveau régional : 6,8% des femmes de 20 ans et plus en sont atteintes, la moyenne régionale étant 5,4%. Avec un taux de 7,3% les hommes du quartier sont « dans la moyenne » régionale, qui est de 7,2%.

Le tabagisme amène son cortège de cancers du poumon, maladies des appareils circulatoires et respiratoires : sur toutes ces

questions le territoire du CSSS affiche des taux plus élevés que la région. Le tabagisme (31% de fumeurs au CSSS Lucille-Teasdale, contre 25% à Montréal) étant fortement corrélé aux couches socioéconomiques les plus pauvres; on peut être certain que si l'écart avec la région est significatif, une bonne partie de cette tendance provient du quartier.

De même pour les données sur le suicide : l'histoire du quartier Hochela-

ga-Maisonneuve en faisait un des quartiers les plus touchés par ce fléau. La fusion des 3 territoires sous le chapeau CSSS n'a certainement pas magiquement réglé ce problème, même s'il devient moins visible au niveau statistique ; suivant le dernier tableau de la DSP de Montréal, « Chiffres clés de la situation sociosanitaire du CSSS Lucille-Teasdale », il n'y aurait pas d'écart significatif entre la situation sur le territoire du CSSS et la région (pour les données

2001-2003). Alors que l'écart était significatif dans un autre document de la DSP (Octobre 2006, Portrait de la situation...) qui portait sur les données 2000-2003 (toujours pour le territoire du CSSS). On peut donc en conclure que les données plus récentes étant plus proches de la situation montréalaise, la situation s'améliore donc localement !

Santé mentale

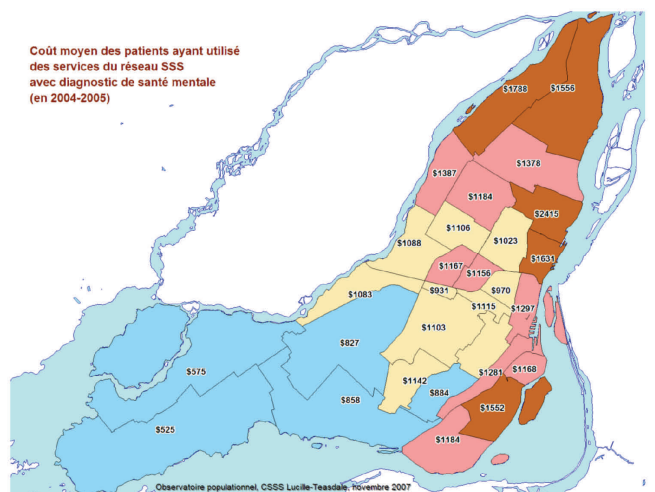
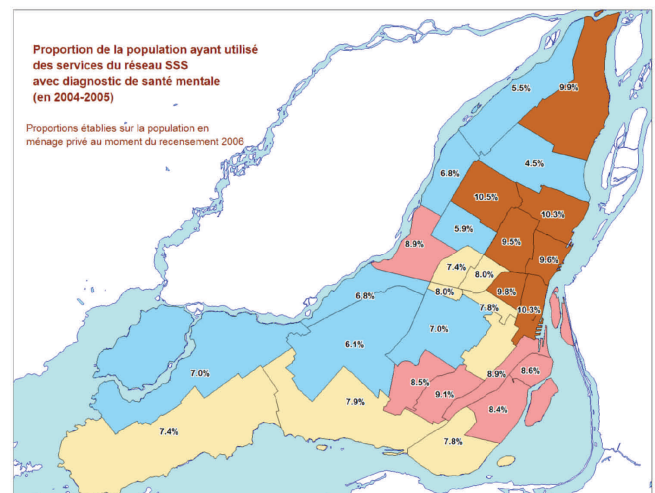
Au niveau de la santé mentale le quartier se démarque avec un taux parmi les plus élevés d'utilisation du réseau public pour raison de santé mentale (9,6% de la population, soit 4516 personnes). Des consultations dont le coût moyen (indice de lourdeur ou gravité des cas) est aussi parmi les plus élevés.

Avec 11% d'entre eux ayant consulté pour troubles psychotiques et schizophréniques, c'est 50% de plus que la moyenne régionale (7%). (voir graphique page suivante).

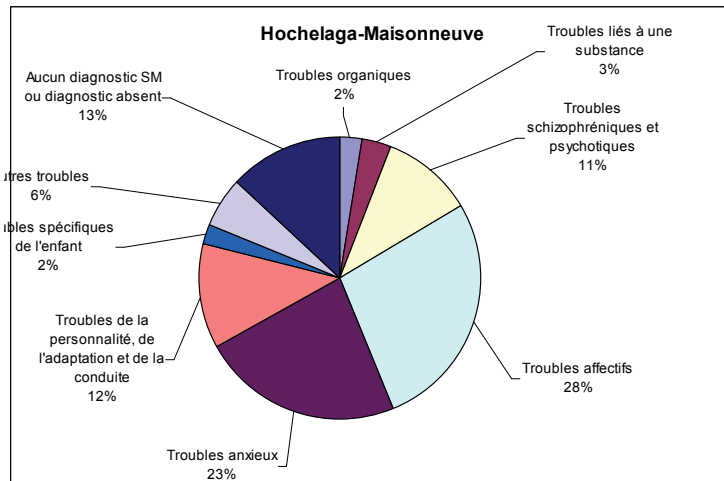
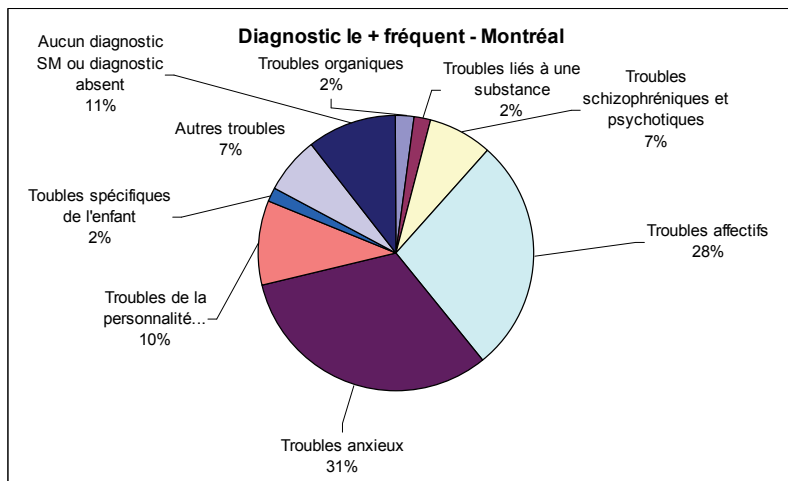
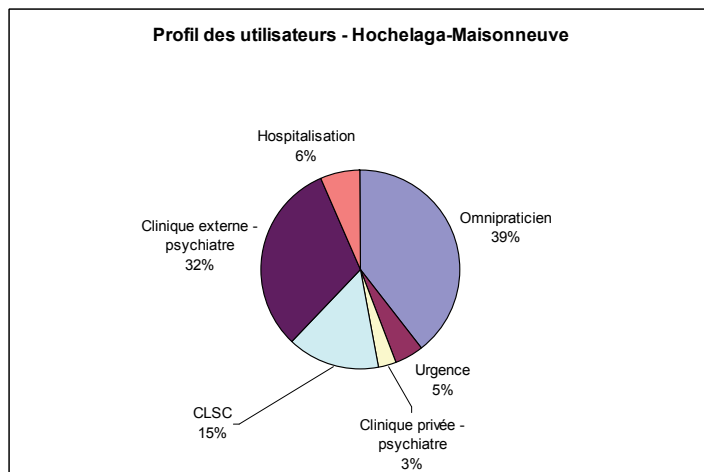
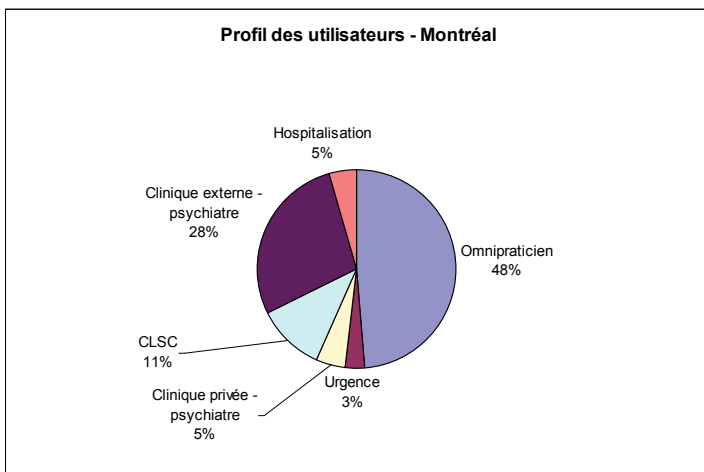
Dans leur « profil d'utilisation » les patients d'Hoche-laga-Maisonneuve utilisent plus souvent que la moyenne régionale les services du CLSC' ceux de

l'urgence, et moins souvent ceux de l'omnipraticien.

Les données récentes (2005-2006) sur l'hospitalisation avec un diagnostic principal de « troubles mentaux » montrent que la proportion de personnes ayant été hospitalisée pour de telles raisons est le double de celle de Montréal (0,96% VS 0,54%). Autrement dit, 1% de la population du quartier a été hospitalisé pour raison de santé mentale, au cours de l'année 2005-2006, et 91% d'entre eux sont passés par l'urgence.



Profil d'utilisation des services publics en santé mentale

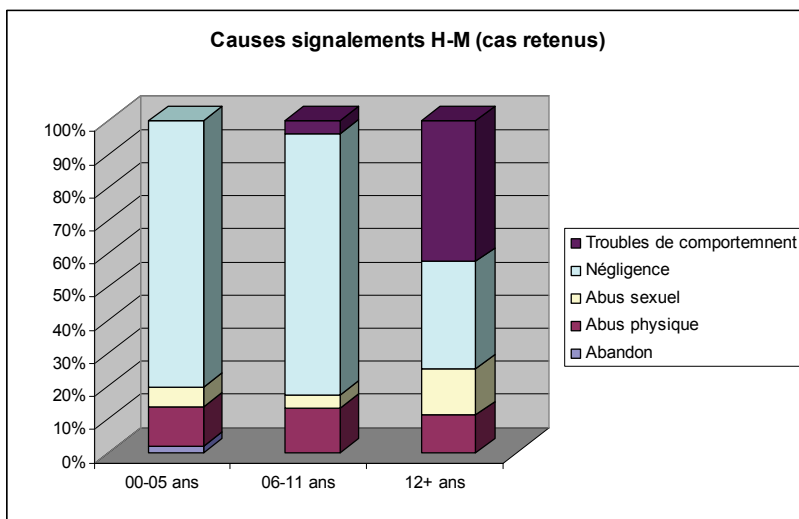


Comme nous le disions précédemment, les personnes ayant consulté pour raison de santé mentale dans Hochelaga-Maisonneuve le font plus souvent pour un problème (diagnostiqué) de schizophrénie ou psychose qu'à Montréal.

Aussi, elles le font moins souvent pour un trouble anxieux, et un peu plus souvent pour des troubles liés à une substance (alcool et toxicomanies) et des troubles de la personnalité et de comportements.

Signalements et interventions de protection de la jeunesse (2006-2007)

Tous signalements	Groupe âge					
Territoire	00-05 ans	06-11 ans	12+ ans	Total		
Hochelaga-Maisonneuve	184	189	247	620		
Mercier-Ouest	50	56	81	187		
Rosemont	107	91	202	400		
Total	341	336	530	1207		
Cas retenus	Groupe âge					
Territoire	00-05 ans	06-11 ans	12+ ans	Total	% de la population 0-5 ans	
Hochelaga-Maisonneuve	116	104	99	319	4.4%	
Mercier-Ouest	27	30	33	90	1.4%	
Rosemont	73	54	99	226	1.7%	
Total	216	188	231	635		

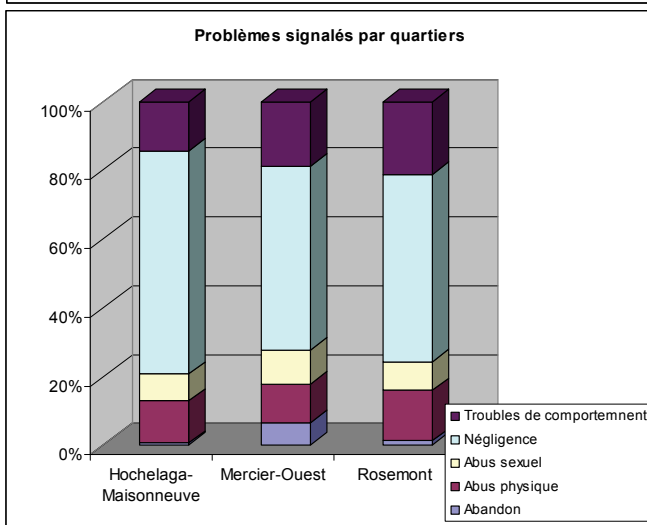


Nous n'avons les données du recensement correspondant aux catégories d'âge du Centre jeunesse que pour le premier groupe (0-5 ans). Ce qui nous permet d'affirmer (et de comparer) que le taux de signalements retenus dans Hochelaga-Maisonneuve est trois fois celui de Mercier-Ouest et plus de 2 fois celui de Rosemont.

Lorsque nous aurons les données du recensement par année d'âge, nous pourrons établir le « taux de victimisation » afin de comparer la situation aux années antérieures.

Le graphique à gauche nous permet de voir les raisons du signalement en fonction des groupes d'âge, dans H-M : les troubles de comportement sont plus caractéristiques des 12 ans et plus.

Le dernier graphique de cette page et le dernier tableau comparent les % de problématiques par quartier : on y voit que l'abandon est peu présent sauf à Mercier-Ouest, et que les troubles de comportements sont sensiblement plus élevés à Rosemont. Ce qui était déjà visible dans les données 1998-2002 du Portrait « La santé mentale des jeunes » réalisé par la DSP l'automne dernier.



	Territoire			
	Hochelaga-Maisonneuve	Mercier-Ouest	Rosemont	Total
Abandon	2	6	3	11
Abus physique	39	10	33	82
Abus sexuel	25	9	19	53
Négligence	207	48	123	378
Troubles de comportement	46	17	48	111
Total	319	90	226	635

